

PARTI OUVRIER ET PARTI "OUVRIER"

Il est devenu de règle générale dans nos rangs de considérer et de désigner comme partis ouvriers les partis socialistes, staliniens et le Labour Party. De ce fait nous considérons, désignons et traitons le Parti de la IVème Internationale comme un parti parmi d'autres de la classe ouvrière, un parti concurrent aux côtés des partis socialistes, staliniens et travailliste, c'est-à-dire simplement un parti qui sait mieux représenter le prolétariat que ces partis ouvriers formoyés par leurs chefs traîtres. En règle générale, appliquée partout dans notre travail pratique, nous ne nous opposons pas à eux comme parti, d'une façon principielle : nous ne les combattons pas en tant que partis ; dans notre travail quotidien nous rejetons simplement leur politique traître, leurs chefs traîtres, leur direction traître. En un mot, nous ne nous comportons pas vis-à-vis d'eux comme le parti de classe du prolétariat, le parti de la révolution prolétarienne, mais - inconsciemment mais effectivement - comme opposition socialiste de gauche, staliniste de gauche, travailliste de gauche, c'est-à-dire comme une opposition petite bourgeoise de gauche.

C'est une faute de principe de la plus haute importance qui, partant des meilleures intentions révolutionnaires, crée un malentendu quant au rôle fondamental de la IVème Internationale et de ses sections et qui méconnaît le caractère de classe des partis socialistes, travaillistes et staliniens. C'est une faute fondamentale qui doit s'exprimer et s'exprime effectivement dans d'autres fautes graves et fondamentales. Elle s'exprime par exemple par l'opinion que l'entrée totale d'une section de la IVème Internationale dans les partis travaillistes, socialistes ou staliniens ne constitue qu'une question de tactique et de circonstance. (Bien différente est l'entrée dans une organisation composite, c'est-à-dire une organisation laissant à ses groupements, partis etc. une indépendance politique et organisationnelle complète.) Même dans le cas où une telle organisation se présente sous le nom de parti, l'entrée peut se justifier de façon principielle et ne constitue qu'une question de circonstance tactique. Cette faute apparaît également dans la manière dont les camarades américains défendent le mot d'ordre juste de création d'un parti travailliste, manière dépourvue de critique mais chargée et nourrisseuse d'illusions.

Des doctrinaires de "gauche" ont pu et peuvent encore tirer des conclusions erronées en partant de la nature de